



Dans l'album photo de...

## Rone.

LE MUSICIEN ÉLECTRONIQUE VA INVESTIR DIX JOURS DURANT, EN COMPAGNIE DU BALLET NATIONAL DE MARSEILLE, LE THÉÂTRE DU CHÂTELET, À PARIS. DEPUIS TOUJOURS, IL TENTE DE GARDER L'ENTHOUSIASME DU PETIT GARÇON HILARE DEVANT SON PIANO.

**"CE CLICHÉ A TRÈS CERTAINEMENT ÉTÉ PRIS AU MAROC,** où j'ai grandi jusqu'à mes 3 ans, probablement chez des amis de mes parents, car nous ne possédions pas de piano à l'époque. Ce dont je suis sûr, c'est que je souriais à ma mère. Il n'y avait pas de musiciens dans la famille, mais elle était très mélomane. Elle écoutait de tout, du classique au hip-hop, ça a nourri mon oreille dès le plus jeune âge. N'importe quel gamin peut s'amuser énormément en tapotant sur un clavier. Et puis, en grandissant, on perd progressivement confiance en soi et on se détourne des pratiques artistiques. Moi, je n'ai jamais arrêté. Lorsque j'étais enfant, dès que je voyais un piano, j'essayais de jouer des choses, mais très pudiquement. Je m'assurais d'abord que personne ne m'entendait et, à partir de là, je me lâchais ! C'était une pratique très personnelle, intime. Durant cette période, j'ai commencé à bricoler des montages sonores et puis, à l'adolescence, j'ai joué de la batterie, du saxo, j'ai testé pas mal d'instruments jusqu'à ce que je me passionne pour les platines sur lesquelles je scratchais avec les disques de mes parents.

Un nouveau monde s'est ouvert à moi quand j'ai découvert qu'il était possible de faire de la musique avec des ordinateurs et des logiciels. Ce qui me plaisait, c'était que j'apprenais seul, sans règles, sans prof ni solfège. Cela me permettait d'occuper mes nuits blanches et d'exprimer des choses par la musique que je n'arrivais pas à dire pendant la journée. Aujourd'hui, je ne sais toujours pas lire de partition, je reste un grand naïf qui fait tout à l'instinct, une espèce de bricoleur. Par conséquent, je dois m'imposer une espèce de rigueur et parfois, quand je vais trop loin dans cette voie, je me dis que je dois retrouver l'âme du petit garçon de cette photo.

Aujourd'hui, lorsque ma fille me rend visite dans mon studio, je lui allume les machines et elle s'amuse à pianoter. Quand je la vois devenir hilare – comme moi sur ce cliché –, c'est très émouvant. Je ne peux pas m'empêcher de penser alors qu'elle aussi deviendra peut-être musicienne. » (M)

Propos recueillis par Marie GODFRAIN

ROOM WITH A VIEW, CARTE BLANCHE À RONE, THÉÂTRE DU CHÂTELET, 2, RUE ÉDOUARD-COLONNE, PARIS 1<sup>er</sup>. DU 5 AU 14 MARS. CHATELET.COM  
ROOM WITH A VIEW, DE RONE, INFINI MUSIC, DISPONIBLE LE 24 AVRIL.